VOL. XLIV — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 30 DECEMBRE 1914 — No. 9

ABONNEMENTS
Canada............. $1.00 par année
Etats-Unis......... 1.50 " "
Europe............. 2.50 " "

Tarif des Annonces
1ère insertion, par ligne.... 12 cent
Chaque insertion subséquente. 8 "

N.B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA EST PUBLIÉ [...] TOUS LES MERC[REDIS] PAR ANT. GAUVIN IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées:
Le Manitoba
42 Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone: Main 3377.

The Library Government Offices

Pour le Fonds Patriotique des Canadiens-francais

Lundi le 21, à la salle du Monument National de Montréal, avait lieu une grande réunion en faveur des Canadiens-français de l'Ontario. L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française ouvrait sa campagne entreprise pour venir en aide à nos frères de la province voisine, qui luttent avec courage et qui lutteront jusqu'au jour de la victoire. Plusieurs personnalités importantes assistaient à cette manifestation, parmi lesquelles S. G. Mgr. Bruchési, archévêque de Montréal, et Mgr Gauthier, coadjuteur, NN. SS. Roy et Le Pailleur, les RR. PP. Carrière, provincial des Jésuites, T. Hudon, recteur du collège d'Edmonton, J. Filiatrault, recteur du Collège Sainte-Marie, E. Colclough, aumonier général de l'A. C. J. C., les RR. PP. Lortie et Charlebois, O. M. I., M. l'abbé Brosseau, secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. l'abbé E. Chartier, M. le sénateur Dandurand, MM. H. Bourassa et A. Lavergne, etc. Les Unions régionales de l'A. C. J. C. des Trois-Rivières, de Québec, d'Ottawa et de Montréal, étaient représentées par des délégués.

Nos frères d'Ontario tendront aussi la main dans le Manitoba.

Il faut répondre avec empressement et coopérer à cette œuvre de défense nationale. Les partis ne comptent point en de telles circonstances.

Avant que cette campagne ne fût inaugurée par la grande assemblée de Montréal, l'Honorable Joseph Bernier avait déjà fait parvenir aux compatriotes d'Ontario la lettre suivante, qui définit, franc et net, ses vues sur la question ontarienne:

M. le Directeur du "Droit", Ottawa.

Cher Monsieur,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt vos articles sur la question bilingue dans l'Ontario. Veuillez trouver ci-inclus mon chèque de $100 comme souscription aux fonds d'appel. Je vous serais reconnaissant si vous vouliez bien transmettre à qui de droit.

Quand l'étroitesse d'esprit est rendue au point de désirer que la victime n'ait même pas la force de se traîner aux pieds de la justice de son pays, cela devient révoltant. Il est temps de montrer la solidarité qui existe parmi les membres de la famille canadienne-française. Veuillez me croire, votre bien dévoué,

JOSEPH BERNIER.

Winnipeg, 9 décembre 1914.

Nous ne pouvons ajouter de meilleur commentaire à cette lettre que de citer de nouveau cette phrase que nous écrivions, sur e même sujet, en date du 2 décembre: " La fidélité à un parti n'est permise qu'en autant que ce parti est lui-même fidèle aux principes de la justice."

FIN D'ANNEE

Nous venons souhaiter la bonne année à nos lecteurs. Nous le faisons avec une cordialité spéciale. Il semble qu'en ces jours de guerre, de deuils et d'anxiétés on éprouve les uns pour les autres plus de sympathie, plus d'amitié, plus de bonne volonté.

Que de chemin parcouru pendant cette année 1914 qui va se clore! On se croirait dans un cauchemar. Qui parmi nous se doutait il y a douze mois que l'année finirait de si tragique façon? Il y a un an, c'était partout la paix et la confiance; aujourd'hui, c'est l'horreur et c'est la mort; le monde est convulsionné, épouvanté; on a l'impression d'être enveloppé dans une tourmente qui peut-être surpassera ce qui s'est vu de plus effroyable dans les siècles passés.

Un écrivain français publie depuis le commencement de la guerre une série d'articles qu'il intitule *Les Grandes Heures*. *Ces Grandes Heures*, admirables pages de littérature puisque leur auteur s'appelle Henri Lavedan, sont plus admirables encore par la pensée qui les a inspirées: enseigner le courage aux familles, les réconforter, leur montrer la souveraine beauté de l'immolation particulière au bénéfice du salut national, leur faire voir dans cette grande catastrophe de 1914 le Sacrifice qui, à la longue, produira, pour la conscience des peuples et des individus de tels fruits de rédemption qu'on croira ne les avoir pas payés trop cher malgré tout le sang versé. C'est sur des pensées comme celles-là qu'il faut s'arrêter.

Il y a peut-être des rédacteurs de journaux qui aborderont sans hésitation leur article de fin d'année. Nous avouons ne pas avoir cette supériorité. Nos sentiments sont trop divers, trop mélangés et trop agités pour que nous soyions sûr de trouver sans vacillement le mot qui convienne. Ni les uns ni les autres nous n'étions habitués à des spectacles aussi gigantesques et à des questions de cette envergure. Dans l'ordre humain, c'est à coup sûr l'un des plus grands événements de l'Histoire du monde qui se déroule sous nos yeux. On se sent petits et faibles devant d'aussi énormes choses, et on est excusables d'en éprouver une sensation d'écrasement.

Mais, vive Dieu, il n'est pas nécessaire d'être de grands savants pour avoir de la pitié, pour avoir le cœur navré par les horreurs que cette conflagration sème partout, pour souffrir avec ceux qui souffrent. Les morts qui tombent sur les champs de bataille, les blessés qui gisent dans les hôpitaux, les villes en feu, les campagnes dévastées, les anxiétés terribles des familles, voilà ce qui nous hante et le jour et la nuit, malgré l'espace qui nous sépare du lieu de ce drame. Tout à côté de nous, et même jusque dans notre ville, il y a des foyers où l'on pleure chaque jour: ce sont les demeures des soldats français et belges qui ont répondu à l'appel de leur pays et sont allés se battre. Il faut sympathiser plus que jamais avec ces familles, les visiter, les encourager, leur montrer par nos paroles et par nos actes que nous sommes leurs amis; c'est à elles surtout qu'il faut souhaiter une bonne année. Que cette année 1915 voit la fin de leurs angoisses; et que ce soit ensuite pour elles la joie la plus profonde. Inclinons-nous bien bas devant ces familles; elles passent par le creuset de l'épreuve, mais elles sont aussi en train de se gagner un honneur qui restera permanent: elles participent à une œuvre de rectifications éclatantes et nécessaires: rectification de frontières déformées injustement, rectification de barbares méthodes de guerre, rectification de traités tyranniques arrachés à des vaincus par la Force insolente, rectification de principes d'honneur, de loyauté à la parole donnée, de respect pour cette chose éternelle et intangible: *la justice*.

L'Alsace et la Lorraine redevenues françaises, la Pologne soulagée de la persécution religieuse, la Belgique agrandie et compensée de ses malheurs, l'Angleterre, notre métropole, maîtresse chez elle, la noble France victorieuse de tous ceux qui jalousent son clair génie et son âme radieuse, la Turquie et l'islamisme refoulés en Asie, une Allemagne inclinée de force vers des vérités qu'elle avait méconnues, le monde entier mis de nouveau face à face avec des lois morales dont la transgression amène toujours le désastre — voilà ce que nous ébauche l'avenir. Travail formidable, qui s'affirmera en lignes fulgurantes sur les cartes de géographie, mais qui s'imprimera en caractères plus étincelants encore dans les intelligences.

De lamentables désertions et d'humiliantes flagorneries s'étaient simultanément produites partout. Les vieilles doctrines de l'Eglise, la vieille philosophie chrétienne, le respect des droits de chacun appuyé sur le respect des lois de Dieu, l'amour du prochain fondé sur la charité prêchée par l'Evangile, l'Evangile lui-même, tout cela avait été jeté dans les soutes, tout cela était devenu démodé. Et à la place, on avait imaginé certaines règles de conduite basées sur les cogitations rationalistes de savants regardés comme des oracles; puis on avait collé à cette philosophie de païens des turlutaines très *up-to-date* sur le progrès du monde affranchi des théories surannées, sur le paix universelle sortie des conférences de la Haye, sur la philantrophie des sociétés modernes, sur la *kulture kolossale* du vingtième siècle. Et les familles d'Angleterre, des Etats-Unis, du Canada qui tenaient à être à la mode, à être dans le train, trouvaient très *chic* d'envoyer leurs grands garçons et leurs jeunes filles parfaire leur éducation en Allemagne. C'était le fin du fin comme polissage de cervelles.

La présente guerre va couper court à ce flirt intellectuel à la fois ingrat pour le passé et plein de danger pour l'avenir. Après avoir goûté les fruits amers de la philosophie perverse qui a produit la brutale et féroce Allemagne d'aujourd'hui, on revient déjà vers cette philosophie catholique si rationelle, si simple, que les petits enfants eux-mêmes, pourvu qu'ils n'aient pas eu le malheur de subir la détérioration de l'école nouvelle, en ont, comme d'instinct, les notions essentielles. *Aime ton prochain comme toi-même pour l'amour de Dieu; Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on fit à toi-même*, voilà, si nous ne nous trompons, deux très vieilles phrases qui renferment en elles plus de sécurité, plus de paix, plus de bonheur et plus de lumière que n'en comportent tous les volumes du vieux Kant, de Nietsche et de Bernhardi.

C'est la grande réflexion qu'on se fait partout depuis six mois. Ne voilà-t-il pas que les soldats se convertissent, se confessent et communient sur les champs de bataille? Ne voilà-t-il pas que Gustave Hervé écrit à sa mère: *Vive le calotte!*

.... Quand le sang aura fini de couler, quand les grandes restitutions et les grandes restaurations auront été accomplies, les peuples, stupéfaits des spectacles de la guerre, de ses ruines et de ses œuvres de mort, s'assujettiront d'eux-mêmes pour longtemps à une discipline de foi, de devoir, de probité, de charité et de travail. Chaque chose reprendra sa place et sa mesure; les mots perdront leur enflure creuse; les grands adjectifs, les alexandrins, le marbre et le bronze cesseront de servir si souvent à des riens. On les réservera pour du réel. Et, grâces à Dieu, il en faudra beaucoup pour raconter l'épopée présente.

Noël BERNIER.

Sir Robert Borden

Sir Robert Borden, premier ministre du Dominion, a parlé hier devant le Canadian Club de Winnipeg. Le discours du premier ministre avait pour thème ce sujet qui domine tous les autres dans le moment: *le devoir du Canada pendant la guerre.* Le premier ministre a montré une fois de plus l'élévation de son patriotisme et la distinction de son intelligence. Les salles du Royal Alexandra étaient, on se l'imagine, bien remplies pour écouter cet hôte distingué.

M. Borden a été très occupé pendant sa visite ici.

Arrivé dimanche soir à Winnipeg, en compagnie de Lady Borden, le premier ministre a passé en revue les milices de Winnipeg dans l'après-midi de lundi. Il y a eu ensuite réception en son honneur au Club Adanac, entre quatre heures et demie et six heures et demie. Des centaines de citoyens, sans distinctions de couleur politique, sont allés lui présenter leurs hommages.

Le Women's Canadian Club a aussi réclamé une conférence du premier ministre, et cette conférence a eu lieu au Royal Alexandra, mardi, à quare heures et demie.

Remarque Opportune

Nous lisons dans la *Patrie* la très juste et très opportune remarque suivante:

" Le câble donne comme une grande "nouvelle" la mise à la retraite, le déplacement et le remplacement de vingt-quatre généraux français. Cette nouvelle est passablement vieille, et comme on vieillit vite sur les champs de bataille, a dit Bonaparte, elle doit avoir de la barbe au menton, car elle date de l'époque de la bataille de la Marne.

"Il y a longtemps que les journaux français ont donné tout au long la liste de cet abattage de graines d'épinard. Il convient de rétablir la vérité sur ce point. La mise à la retraite de vingt-quatre généraux, au début des hostilités, n'a pas du tout la signification que cette mesure de salut public aurait après quatre mois de lutte.

"Le câble a le tort de donner sous forme de dépêches des nouvelles vieilles de quelques semaines, prises tranquillement à coups de ciseaux dans des journaux qui ne sont plus frais, et de compliquer ainsi des situations déjà trop embrouillées pour qu'on puisse nettement les apprécier.

Lutte sans Merci

Le premier-ministre de France, M. René Viviani a profité de la réouverture du parlement français à Paris, pour réitérer, au nom du gouvernement, l'affirmation de la politique qu'entend suivre la France dans le conflit européen. "Il ne peut y avoir, en ce moment, qu'une seule politique". a-t-il déclaré; "celle d'une lutte sans merci jusqu'à ce que nous ayons effectué la libération définitive de l'Europe au moyen d'une victoire telle qu'elle puisse assurer la paix."

Le premier ministre a fait allusion au traité conclu le 4 septembre dernier, par lequel l'Angleterre, la France et la Russie se sont engagés à ne pas signer la paix, séparément, au cours de la présente guerre, et à ne pas demander de conditions de paix sans l'assentiment préalable des autres alliés; puis il ajoute: "La France, agissant en harmonie avec ses alliés, ne remettra pas l'épée au fourreau jusqu'à ce qu'elle ait tiré vengeance de l'injure faite à ses droits outragés; jusqu'à ce qu'elle ait réuni pour toujours à la patrie française, les provinces qui lui furent enlevées par la force; qu'elle ait ramené l'héroïque Belgique à la plénitude de sa vie matérielle et de son indépendance politique; enfin, jusqu'à ce que le militarisme prussien ait été enrayé de telle sorte qu'il devienne possible de reconstituer sur une base de justice une Europe finalement régénérée."

La France et le Canada

DES REMERCIEMENTS DE M. DELCASSÉ

M. Delcassé, ministre de l'Extérieur de France, a envoyé un câblogramme au gouvernement canadien pour le remercier, au nom du gouvernement français, d'avoir établi un hôpital militaire à Dinard. La dépêche se lit comme suit:

" Je suis heureux de profiter de cette occasion pour demander une fois de plus à Votre Altesse Royale de transmettre les remerciements de la République Française au Canada pour sa généreuse contribution au soin des blessés des armées alliées."

L'hôpital est complètement équipé et soigne un grand nombre de blessés.

FEU M. BAWLF

M. Nicholas Bawlf, catholique irlandais, bien connu de Winnipeg, est mort samedi soir à sa résidence, frappé par l'apoplexie.

C'est un éminent citoyen de Winnipeg qui disparaît. M. Bawlf occupait dans le monde des affaires une place considérable; il y avait accumulé une grande fortune, dont il sut faire une notable part aux bonnes œuvres. Nous mentionnons: les écoles catholiques de Winnipeg, tenues si courageusement debout par la générosité des catholiques; nos différentes institutions de charité, les œuvres des pauvres.

Les funérailles de M. Bawlf ont eu lieu mardi matin à l'église Sainte-Marie. Le chœur et la nef étaient remplis.

Nous présentons à la famille du distingué défunt l'expression de nos vives sympathies.

LA GUERRE

Paris, 24 déc. — On se bat partout avec acharnement: en Belgique, en France, et à l'ouest de la Mer Baltique, au côté sud des monts Carpathes. Les rapports sont contradictoires; aucun d'eux ne réclament de succès décisifs.

* * *

Le gouvernement français vote à l'unanimité $1.700.000.000 pour rencontrer les dépenses de guerre des 6 mois prochains.

* * *

Le roi Albert envoie des remerciements à l'Amérique pour les secours reçus.

* * *

Le premier-ministre du Canada, Sir R. Borden, viendra à Winnipeg et parlera mardi, devant le Canadian Club, sur les devoirs du Canada pendant la guerre.

* * *

26 déc. — Il y a progrès près de Nieuport. Une attaque allemande a été repoussée près de Notre-Dame-de-Lorette, au sud de Lens. Les Allemands ont attaqué sans succès La Tête-de-Faux, dans les Voges.

* * *

La situation reste la même à Varsovie et à Cracovie. Nul progrès important.

* * *

Les Italiens occupent Avlova, port d'Albanie. L'Italie déclare que c'est une simple mesure de prudence, et non une entrée en guerre.

* * *

Le pape passe sa journée de Noel a travailler sur un plan d'échange des prisonniers de guerre entre les différentes nations ennemies.

* * *

28 déc. — Les Allemands font deux attaques sans succès, sur La Poisselle. La canonnade plus ou moins intense, est générale sur l'entière ligne de bataille. Le bulletin français est bon.

* * *

En Russie, les Allemands ont réoccupé la ville de Wlawa. La situation en Pologne set la même. La lutte s'y développe favorable aux Russes, dit le bulletin français du 27 déc.

* * *

Un engagement de bateaux et d'aéroplane a lieu entre anglais et Allemands près de Cuxhaven. Résultat peu sérieux, les forces opposées s'étant dégagées sans grand combat.

* * *

Paris, 29 déc. — Les alliés maintiennent leur progrès malgré une forte tempête. Les Allemands amènent de nouveaux renforts; ils fortifient leur centre. On dit que l'état-major français s'attend à une nouvelle tentative des Allemands de marcher sur Paris.

* * *

Les Allemands sont forcés d'évacuer la rive gauche de la Nida. Les Autrichiens retraitent précipitamment sur les défilés Duhla. Le bulletin russe est bon.

* * *

Les socialistes d'Allemagne demandent aux socialistes d'Europe et des Etats-Unis à essayer d'amener la paix.

* * *

Le premier ministre Borden passe en revue 6,000 soldats à Winnipeg.

* * *

30 déc. — Les Allemands sont défaits dans deux batailles importantes, l'une en Belgique et l'autre en Alsace. En Belgique, les Alliés prennent d'assaut le village St-Georges en Alsace les Français prennetn les approches de la ville prennetn les approches de la ville Steinbach.

Un rapport du grand duc Nicholas, générallisme russe soulève l'enthousiasme à Petrograd. Les armées austro-allemandes subissait sur ce théâtre de la guerre des pertes très considérables.

Les allemands envoient des renforts en Belgique.

LA DUCHESSE DE CONNAUGHT ENVOIE UNE BOITE DE SUCRE D'ERABLE A TOUS LES SOLDATS CANADIENS.

Son Altesse Royale la duchesse de Connaught a envoyé une boîte de sucre d'érable, comme cadeau de Noël, à tous les officiers et soldats du contingent canadien actuellement en Angleterre, à ceux du régiment Royal Canadien en garnison aux Bermudes ainsi qu'aux hommes d'équipage de la marine royale canadienne en exercice sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique.

Chaque boîte était accompagnée d'une carte portant les mots suivants:

"Bonne chance et les meilleurs souhaits de Noël et jour de l'An 1915 de la part de Louise-Marguerite, duchesse de Connaught."

Des mesures avaient été prises à l'avance, et ces boîtes ont été distribuées aux soldats la veille de Noël.

"A mort les prisonniers"!

Londres, déc. 29. — Le général Joffre accuse au moins une brigade allemande d'avoir ordonné la mise à mort des prisonniers. Voici l'ordre-du-jour de Joffre aux armées alliées, en date du 17 décembre:

Le commandant en chef des armées attire l'attention des troupes sur le fait suivant:

Nous avons la preuve que le lieutenant commandant la 7ème *brigade du* 112 *régiment de cavalerie bavaroise a communiqué à ses hommes l'ordre suivant du général commandant de la* 58 *ème brigade du* 4*ème corps bavarois:*

"A partir d'aujourd'hui on ne fera plus de prisonniers. Tous les prisonniers seront mis à mort. Les blessés avec ou sans bras, seront mis à mort. Les prisonniers, même pris en nombre, seront mis à mort. Aucun homme vivant ne doit être laissé derriere nous."

Cet ordre a été exécuté. L'examen de prisonniers allemands lemands prouve que nombre de prouve que nombre de Français ont été fusillés.

Aux quartiers généraux, 17 *déc.* 1914. *Le général commandant en chef.*

Signé: *JOFFRE.*

APPEL AUX CANADIENS-FRANCAIS

Chers Compatriotes,

Un groupe des nôtres, les Canadiens français de la province d'Ontario, se voient brutalement refuser, par une majorité intolérante, le droit de faire enseigner la langue française à leurs enfants, dans les écoles qu'ils soutiennent de leur argent. Ils se défendent avec un courage et une tenacité également admirables. Après avoir protesté énergiquement, mais en vain, auprès du gouvernement, auteur de l'inique "règlement 17", ils ont organisé ces magnifiques grèves d'écoliers contre l'injure de l'inspectorat protestant dans leurs écoles toutes catholiques. Quant aux ordonnances et règlementations dont la mise en vigueur rendrait impossible l'enseignement du français, ils ignorent tout simplement, et ils organisent l'enseignement dans leurs écoles sans en tenir compte.

Leurs adversaires, est-il besoin de le dire, ne désarment pas. Ils ont trouvé des alliés ou, pour mieux dire, des complices assez imprévus — et forts de leur nombre et du pouvoir qu'ils détiennent, ils n'épargnent rien pour écraser nos compatriotes ontariens. Sans doute il leur faut pour cela fouler aux pieds le droit naturel et les traités qui portent la signature de leurs pères; mais qu'importe! Un de leurs juges n'a-t-il pas dit récemment que le droit naturel devait céder devant la volonté du plus fort? Et quant aux traités, un Prussien n'a-t-il pas déclaré, récemment aussi, que c'était de simples bouts de papier dont il n'y avait pas lieu de tenir compte?

Voilà contre quels adversaires les Canadiens-français d'Ontario doivent se défendre. La lutte dure depuis longtemps et coûte effroyablement cher. Ce sont les frais de propagande qu'il faut payer et qui montent vite, bien qu'une grande partie du travail se fasse gratuitement. Ce sont les paroisses pauvres qu'il faut aider à soutenir leurs écoles. Ce sont surtout les procès qui se multiplient et qui, ne devant avoir leur dénoument, pour la plupart, qu'au Conseil privé, entraînent des dépenses considérables. Or, pris dans leur ensemble, les Canadiens français d'Ontario ne sont pas riches et ils voient approcher avec terreur le moment où il leur faudra abandonner la lutte, faute de ressources.

En différentes circonstances déjà, la province de Québec est venue à leur aide, mais les secours sont toujours restés en deça des besoins. De nouveau ils s'adressent à nous: qu'allons-nous leur répondre?

Les pères de la province de Québec, qui jouissent de l'inestimable privilège de faire donner à leurs enfants uns instruction et une éducation de leur choix, vont-ils refuser de venir au secours des pères canadiens-français d'Ontario à qui l'on refuse cette liberté nécessaire?

A cette époque d'étrennes ne ferons nous pas leur part à des petits Canadiens-français pour les aider à le demeurer?

Dans le grand mouvement de charité qui nous entraîne au secours de tous les malheureux, nos compatriotes persécutés seront-ils les seuls auxquels nous refuserons de penser?

L'Ontario français est un poste avancé qui garde les approches du vieux Québec: le laisserons-nous tomber sous les coups des nouveaux barbares qui le battent en brèche?

C'est dans la lutte que se révèle la valeur des peuples. C'est la façon dont ils relèvent une injure et repoussent une attaque hypocrite ou brutale que l'on reconnait s'ils sont de noble race ou murs pour l'asservissement. Dans quelle catégorie faudra-til nous classer?

Votre attitude à vous, qui nous lisez en ce moment, fournira l'un des éléments à la réponse que cette question appelle. Songez-y bien, et qui que vous soyez, prêtre où laïque, homme, femme ou enfant, riche ou pauvre, riche surtout, donnez promptement et généreusement pour la défense du parler français. L'intérêt national vous le commande et aussi l'intérêt religieux, car au Canada comme ailleurs, l'histoire est là pour le prouver, les gestes de Dieu s'accomplissent surtout par les Francs. Et d'ailleurs, l'un des persécuteurs ne l'a-t-il pas avoué: "Il n'y aurait pas de question bilingue dans la province d'Ontario si les Canadiens français n'étaient pas catholiques".

Catholiques et Canadiens français, retenons bien cette parole et donnons sans compter pour la défense de cette forme supérieure de civilisation que représente nos compatriotes ontariens: la civilisation catholique et française.

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française.

Hier soir, les Dames Patronnesses de l'Hospice Taché ont offert aux petits orphelins de la maison un magnifique arbre de Noël. Ces dames avaient travaillé à la fête longtemps d'avance, de sorte que ce fut une très intéressante réunion. Il faudrait une longue chronique pour dire de quelles délicatesses les religieuses et les personnes charitables de la ville entourent les orphelins, les malades et les vieux de nos institutions pendant le temps des Fêtes. Cette année, comme d'habitude, malgré la rareté de l'argent, les bonnes anciennes coutumes ont été suivies.

FEUILLETON DU *Manitoba*

Une de Perdue
Deux de Trouvees

PAR

GEORGE DE BOUCHERVILLE

No. 64

(Suite)

— Oui; ces deux-ci, sept qui dorment et Paul qui est allé surveiller la garde à la barrière.

— Avec nous trois ça fait vingt-cinq; est-ce tout?

— Non, Luc M... est à la cabane à sucre, sur la montagne, avec dix autres.

— Sais-tu où est la cabane à sucre?

— Oui, j'en revenais quand vous êtes arrivés.

— C'est bon, tu nous conduiras. La cabane est-elle éloigné du chemin derrière la montagne?

— Cinq à six arpents dans le bois.

— Avez-vous des armes pour tous les hommes? Nous aurons besoin de nous en servir, je crains. Nous ne serons que trente-six hommes contre, au moins quatre-vingt-huit ou dix.

— Malheureusement, nous n'avons pu nous procurer que douze bons pistolets, cinq fusils à deux coups chaque, et des fourches de fer pour le reste des hommes. Nous avons bien encore quelques autres pistolets, mais ils sont trop rouillés.

— C'est ègal; ils serviront.

En ce moment, ils entendirent, en arrière de la maison, le glapissement d'un renard.

— Ecoutez, dit Barsalou; c'est Paul qui nous donne un signal.

Le glapissement fut répété par deux fois, sans paraître s'approcher davantage.

— C'est votre voiture qui revient, mais il y a deux personnes dans la voiture, voilà ce qu'il dit Attendez, je vais sortir, reprit Barsalou, et voir ce que c'est. En attendant vous feriez mieux de passer tous les trois dans l'autre chambre.

Comme Barsalou sortait, la voiture arrivait dans la cour et un des volontaires qui étaient de garde à la barrière, en descendit et se dirigea droit à la maison, tandis que le jeune homme dit à l'oreille de Barsalou qui jetait une couverte sur le dos du cheval: "Il se doute de quelque chose et veut voir le maître de ce cheval."

— Que lui as-tu dit?

—Que je ne le connaissais pas.

— C'est bon; vas mettre le cheval à l'écurie, frotte-le bien, donne-lui du foin, mais aies soin de ne pas le faire boire; il a chaud.

— Ne craignez pas; ça c'est la fière bête! M. Joe.

— Dépêche-toi; tu rentreras les robes par la porte de derrière, et tu les mettras dans la chambre du fond.

En disant ces mots, il court à la maison, où il entre presqu'en même temps que le volontaire qu'il reconnait à sa voi pour être un des commis marchands de la rivière du Chesne.

— Il fait noir ici, dit le volontaire, en s'approchant du poêle et jetant un coup d'œil méfiant dans la salle dont il cherchait à pénétrer l'obscurité.

— Vous êtes M. P.... je crois? lui dit Barsalou.

— Oui, et vous?

— On m'appelle Joe!

Joe qui?

— Joe Ladéroute.

— Connais pas; demeurez-vous ici?

— Non, je suis de la rivière du Chesne; je vais vendre du foin à Montréal.

— Savez-vous à qui appartient ce cheval qui vient d'arriver?

— Oui, c'est à M. Dumont qui est à Montréal et qui m'a prié de le ramener demain à la rivière du Chesne.

— A M. Dumont?

— Oui.

— Mais ce n'était pas M. Dumont qui était dans la voiture! quelle était cette dame?

— C'était pourtant bien lui, continua Barsalou avec aplomb; la dame je ne la connais pas.

— C'est curieux que je ne l'aie pas reconnu! Etes-vous bien certain?

— Sans doute, puisqu'il m'a parlé, et m'a demandé si je ramènerais son cheval, qu'il vient de me renvoyer., Mais dites-moi donc, d'où venez-vous? je croyais que vous demeuriez à la rivière du Chesne.

— Je demeure à Montréal maintenant, et suis engagé dans les volontaires. Mais dites-moi à votre tour, on dit qu'il y a du soulèvement à la rivière du Chesne et au grand Brûlé?

— On l'a dit, mais je crois que c'est fini.

— Vous croyez? mais on dit que le Dr Chénier est à la tête d'un certain nombre de rebelles, et qu'ils ont formé un camp à la rivière du Chesne?

— On avait parlé d'un camp, mais il n'y a personne dedans, du moins je n'en ai pas vu; quant au Dr Chénier, j'ai entendu dire qu'il était malade au lit.

— Malade au lit! mais il a été vu à Montréal il y a cinq à six jours.

— Ca se peut, je vous dis ce que j'ai entendu dire, voilà tout.

— Vous êtes bien sûr que ce cheval est à M. Dumont?

— Comme je suis sûr que vous êtes là.

êtes là ; est-ce que vous voudriez l'acheter? je crois qu'il le vendrait. Vous n'auriez qu'à vous en informer demain, vous trouverez M. Dumont, soit à l'hôtel Rasco, soit hez Séraphino, en face du marché neuf; comme je ne retournerai qu'après avoir vendu mon foin, vous pourrez me le laisser savoir, demain en passant.

Le ton d'assurance avec lequel il parlait parut convaincre M. P... que cet homme disait la vérité; aussi ne crut-il pas nécessaire de pousser plus loin ses recherches, et retourna au corps de garde ;après avoir de mandé tout bas: Mais quels sont ces hommes qui dorment sur des robes de buffles!

— Ce sont des hommes qui vont vendre du bois à la ville; je ne les connais pas, avait répondu Barsalou sur le même ton, comme s'il eut craint de les réveiller.

Après s'être bien assuré que M. P... avait repris la route du corps de garde, il alla avertir le docteur Chénier et ses compagnons.

— Nous ferons bien de partir de suite, dit Chénier; la lune ne ardera pas à se lever, et quoiqu'elle ne donne pas une grande clarté, il ne serait pas prudent d'attendre plus longtemps.

— Je suis de votre opinion, réqu'il serait bon d'avoir une dernière consultation avec Luc M..., qui vous attend.

— Il faudrait aussi avoir Major.

— Il est à St-Laurent chez MacDonald; il serait dangereux d'y aller cette nuit, mais à la pointe du jour je l'enverrai chercher s'il le faut absolument.

Pendant que le docteur Chénier et ses deux compagnons suivent Barsalou, qui les guide à travers la montagne, nous le précèderons de quelques instants pour voir ce qui se passe dans la cabane à sucre où ils devaient se rendre.

La montagne de Montréal subit vers l'ouest, vers le tiers de sa longueur, un affaissement au milieu duquel passe le chemin qui conduit à la Côte des Neiges, et, plus loin, à la paroisse St-Laurent. De chaque côté de ce chemin, la montagne se relève en une pnte douce d'un côté, mais abrupte et escarpée de l'autre. Sur le versant nord de la partie de la montagne qui domine la ville, une petite cabane assez bien construite, servait dans le temps du sucre, à y faire bouillir le sirop que le propriétaire faisait couler des érables de la sucrerie. Dans une large cheminée, un grand chaudron était suspendu à une crémaillère. Une grande table faite de planches brutes, servait au besoin de lit. De petites branches de sapin, jetées sur la table, servaient de matelas. Un grand feu dans la cheminée illuminait vivement l'intérieur de la cabane, sans qu'on put s'en apercevoir du dehors, la porte et les contrevents étant fermés. Les hautes érables qui entouraient la maison cachaient également la fumée, qui s'échappait de la cheminée et se confondait avec les branches à cette heure de la nuit.

(A suivre)

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

L'Hon. J. Bernier H.P. Blackwood
Noel Bernier Alex. Bernier

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires

Argent à prêter sur hypothèques. Placements de capitaux privé

Bureaux :

401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG

Telephones Main 2079 et 4767

A. J. H. Dubuc, Consul Belge — W. B. Towers, Louis P. Roy

DUBUC & TOWERS

Avocats et Notaires

Bureaux :

201 et 205 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG

Téléphone Main 623
Casier Postal 443

Albert Dubuc — Jacques Mondor

DUBUC & MONDOR

Avocats, Avoués et Notaires

Bureaux :

27 et 28 Edifice Canada Life
Coin des rues Main et Portage
WINNIPEG

Telephones Main 8696 et 583

Placements de capitaux privés

ALFRED U. LEBEL

Tel. Garry 2073

AVOCAT — NOTAIRE

400 Electric Railway Chambers
Winnipeg

Heures de Bureau :
de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
Telephone Main 1886
283 Avenue Provencher
ST-BONIFACE

Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.

De Notaris Speckt Vlaamsch

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité :
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones :
Bureau: Main 2604—Rés. Main 2613

Bureau : Bloc Somerset
Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence :
163 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone Main 1392

Heures de consultations :
8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.
7 à 8½ p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Dr. L. D. COLLIN

Des Hôpitaux de Paris
Ex-Interne des Hôpitaux de Montréal: St-Paul et Notre-Dame

Spécialité :
CHIRURGIE D'URGENCE

Consultations: 2 à 5 heures p.m.

Bureau :
Cadomin Building, Chambre 106
Coin Graham et Main
WINNIPEG

Tél. Bureau: M. 4639. Rés. M. 4640

J. A. BEAUPRE

Avocat, Notaire, etc.
308 McINTYRE BLOCK
Phone Main 1554
WINNIPEG

Dr Louis F. BOUCHE

DENTISTE

Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE

356 Rue Main. Bâtisse de la Great-West permanent Loan Co. au 7eme. étage.

Jos. Turner, prés. G. Clarke, Sec.-Trés.

STANDARD PLUMBING CO'Y

Ingénieurs de systèmes de chauffage et de ventilation, plombiers hygiéniques, posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

No. 296, rue Fort, Winnipeg, Man.
Téléphone Main 529

Gérant, J. R. Turner, 46 ave. Provencher, St-Boniface, Tél. M. 8132

Marchands en gros pour tout ce qui regarde les plombiers et les appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur.

Dr. W. LEMAIRE

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE

Bureau et Résidence :
60 Rue Marion, St. Boniface
Phone Main 5253

HOPITAL PRIVÉ



Quand une Prescription

n'est pas bien remplie, la guérison peut être douteuse. Des remèdes purs, contenant toute leur essence, peuvent mettre un homme sur le chemin de la santé.

Achetez vos remèdes chez nous, et vous serez certains d'avoir ce que le docteur prescrit.

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

Coin Marion et DesMeurons, Téléph. — M. 5603 | 24 Avenue Provencher, Téléph. M. 5604

— POUR VOS —

EPICERIES et PROVISIONS

ALLEZ CHEZ

T. Pelletier & Cie

AvenueTaché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandires de première qualité.

Louis MATILE

Horloger Expert

131 Rue Marion, Norwood

Horlogerie, Bijouterie, Orfevrerie.

de premier ordre.

Reparations en tout genre, Travail soigné, Prix moderes.

MAISON DE CONFIANCE

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE

51 Avenue Provencher
TELEPHONE MAIN 4930

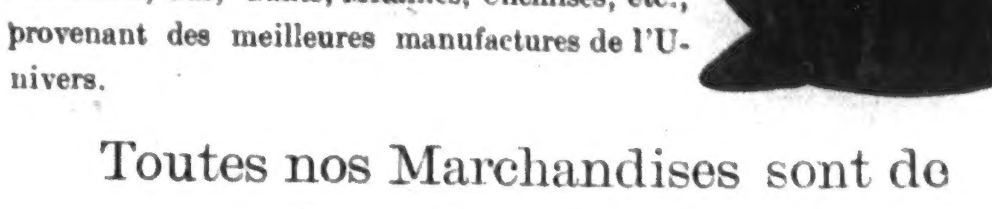
ENTREPRISE D'ELECTRICITE

Fournitures d'Appareils et Installation telles que: Poêles Electriques, Moulins Laver. Fers à Repasser, Ventilateurs Lampes Tungsten.

Estimations fournies sur application

GRANDE VENTE
De Decembre
20 a 33 par Cent D'ESCOMPTE

Sur Notre Immense Assortiment



D'Habillements pour Hommes et Enfants, Pardessus, Chaussures, Casques, Casquettes, Sous-vêtements, Bas, Gants, Mitaines, Chemises, etc., provenant des meilleures manufactures de l'Univers.

Toutes nos Marchandises sont de Premiere Qualite

Le Magasin sortant de l'ordinaire et faisant une vente exceptionnelle a une époque exceptionnelle. Nous n'avons pas d'excuses à faire; la crise financière exigeait cette vente à cette époque et nous n'avons pas été lents à faire ressortir son importance et nous savons par expérience que vous serez aussi prompts à saisir ce que cette vente doit vouloir dire pour vous avec un choix des meilleures marchandises qui soient fabriquées au monde.

Lisez attentivement la liste de prix suivante si vous voulez économiser sur vos achats futurs:

Pantalons en Tweed anglais pour hommes. Reg. $4.25 réduit à...... **$3.15**

Pantalons en Tweed anglais pour hommes. Reg. $2.50 réduit à...... **$1.78**

Pantalons en tweed anglais pour hommes. Reg. $5.50 réduit à...... **$4.15**

Pantalons pour hommes en serge anglaise, bleue reg. $3.59 réduit à.. **$2.35**

Pantalons pour hommes en serge anglaise, bleue reg. $4.50 réduit à.. **$3.25**

Pantalons pour hommes en serge anglaise bleue reg. $5.50 réduit à **$4.65**

Habits de dessous, chemises et caleçons, en coton ouate, grandeurs 34 à 44. Pour cette semaine seulement...... **44c**

Habits de dessous, tout laine, de la maison Penman rég. $1.25 réduit à...... **89c**

Habits de dessous, tout laine, de la maison Penman rég. $1.00 réduit à...... **73c**

Habits de dessous en laine écossaise, rég. $1.00 réduit à **67c**

Habits de dessous, tout laine, de la maison Penman rég. 75c réduit à........ **56c**

Chemises en fine toile anglaise, pour hommes, rég $1.75 réduit à............ **89c**

Chemises de soie pour hommes Prix réguliers $1.50 et $1.75 réduit à......... **89c**

Chemises en fine toile anglaise pour hommes rég. $1.00 et $1.75 réduit à....... **78c**

Chemises en fine toile anglaise pour hommes, rég. $1 réduit à.............. **47c**

Chemises pour ouvriers:

Régulier	réduit à
75c	59c
65c	43c
$1.00	67c
$1.25 et $1.50	98c

Réduction de 331 tiers pour cent sur tous les gants et mitaines de laine.

Capeaux. Prix régulier $1.50........... **98c**

Chapeaux de couleur : noirs, bleus, bruns et gris, rég. $2.00 réduit à.. **$1.17**

Chapeaux de couleur: noirs, bleus, bruns et gris, rég. $3.00 réduit à.. **$1.98**

Casquettes pour l'hiver avec cache oreilles en fourrure, de toutes couleurs. Prix régulier 75c. réduit à......... **49c**

Un assortiment de très jolies cravates, rég. 25c et 35c réduit à............... **19c**

Casquettes pour l'hiver avec cache oreilles en fourrure, de toutes couleurs. Prix régulier $1.00 réduit à......... **68c**

Casquettes pour l'hiver avec cache oreilles en fourrure, de toutes couleurs. Prix régulier $1.25 réduit à......... **79c**

Casquettes pour l'hiver avec cache oreilles en fourrure, de toutes couleurs. Prix régulier $1.50 réduit à......... **99c**

Un assortiment de très jolies cravates, règ. 75, réduit à.. **43c**

Jolis bas de Cashmire rég. 35c. réduit à...... **25c**

Jolis bas barrés noir et bruns, rég. 35c. réduit à **24c**

Bas gris, laine naturelle, rég. 35c. réduit à.. **22c**

Grand assortiment de chaussures de toutes sortes sacrifiées à une réduction de 33 et un tiers pour cent.

Chemises de flanelle pour hommes. Prix régulier $1.00 et $1.25 réduit à...... **79c**

Chemises de flanelle pour hommes. Prix rég. $.175 et $2.50 réduit à.... **$1.14**

Pour cette semaine seulement nous sacrifions à 33 1 tier pour cent de réduction une quantité de sacs de voyage et de valises de toutes sortes.

C'est le temps pour v ous d'épargner de l'argent, et pour cela, allez chez

Arthur Gareau,

15 AVE. PROVENCHER
ST-BONIFACE

Les Nouveaux Magasins de

BIRKS

SONT FINIS

Et vous êtes invités à faire votre "chez-vous" de ce magnifique établissement.

HENRY BIRKS & FILS Ltd

JOAILLIERS

Winnipeg

Porte & Markle

Directeurs

ON PARLE FRANCAIS

Librairies Keroack
En Gros et en Detail

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutes.

M. KEROACK

Phone Main 3140

227 Rue Main - - - - WINNIPEG
52 Rue Dumoulin, - - - - ST. BONIFACE

344 Rue Main — WINNIPEG — En face de la rue Notre Dame

Téléphone: Main 392

Carsley & Company

Presents du Jour de l'An

Mouchoirs brodés pour dames	10 cts à $1.50
Gants doublés en mocha pour dames. Spécial	$1.50
Collets et fichus pour dames	25 cts à $1.50
Couvertures en laine	$2.75 à $7.50
Couvertures de tables et de pianos, en soie	60 cts à $2.75

CARSLEY & CO.

The Guilbault Co.

Entrepreneurs LIMITE

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

Bureaux et Cours : Estimations fournies

Norwood—Saint-Boniface

Télephones: Bureaux, Main 604; Cours à bois, M. 7442 — B. de Poste, 143

NORWOOD GARAGE

Spécialité de travaux de moteurs légers. Réparations mise à neuf et construction de camions - automobiles, automobiles et pièces détachées.

Voitures de Location et Touriste

à toute heure de jour et de nuit

Phone Main 2498

OFFICE, ATELIER ET GARAGE

Coin des rues Horace et Saint-Joseph, Norwood

EUGENE CONTANT

GERANT

Shiloh's Cure

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS PRICE, 25 CENTS

CHARETTE, KIRK CO. Ltd

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

PLOMBERIE SANITAIRE
VENTILATION
CHAUFFAGE à VAPEUR
EAU CHAUDE et AIR CHAUD

APPAREILS à GAZ
COUVERTURES en TOLE et GRAVOIS
CORNICHES
PLAFONDS en METAL
SKYLIGHTS

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couverture du Petit Séminaire de Saint-Boniface

Attention particulière pour Eglises, Couvents et Ecoles

510 RUE DE SMEURONS

Téléphone Main 7318 — Boite de Poste 176

Premier rapport annuel de la Compagnie The First Canadian Estates Limited

La première assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie, The First Canadian Estates, Limited, a eu lieu mardi le 15 décembre, à leur bureau, chambre 12, édifice de la Banque d'Hochelaga, Winnipeg. En l'absence de M. Aimé Bénard, président, M. L. A. Delorme, vice-président de la Compagnie a été choisi pour présider l'assemblée.

M. J. C. Brodeur, directeur-gérant, présenta au nom des Directeurs le rapport suivant :

Messieurs les actionnaires de la Compagnie, The First Canadian Estates, Limited : Vos Directeurs ont l'honneur de vous soumettre le premier rapport annuel des affaires de la Compagnie lequel couvre un exercice de six (6) mois.

La Compagnie a commencé ses opérations au mois de Juin 1914 : depuis ce temps, elle a fait quelques transactions avantageuses et est devenue propriétaire de plusieurs terrains et fermes comprenant environ 3700 acres. Vos directeurs sont aussi heureux de vous annoncer que notre Compagnie contrôle la vente d'un grand nombre de fermes situées dans les paroisses françaises aux environs de Winnipeg. Notre société est donc en mesure de s'intéresser à l'œuvre de colonisation, qui est un des buts que nous poursuivons.

Le Capital souscrit à date est de $111,500.00 dont $30,043.00 est payé.

Nous comptions au premier décembre, 31 actionnaires.

Le rapport soumis présente un actif de $75,756.84, contre un passif de $68,522.57, laissant au compte des profits et pertes un crédit de $7,234.27, comme suit :

ACTIF

Propriété, 23 St-Vital	$49.437 59	
Terre 160 acres, Giroux	1.445 00	
Terre 160 acres, Giroux	1.285 00	
Terre 1320 acres, St-Mâlo	9 142 20	
Terre 160 acres, Stuartburn	1.130 00	
Terre 580 acres, Piney (Depot)	422 00	
Terre 320 acres, Walpole	4.905 00	
Agreements et Hypothèques	3.167 50	
Commission	3.015 00	
Frais généraux	904 05	
Argent en Banque	903 50	
	$75.756 84	$75.756 84

PASSIF

Capital payé	$30.043 13	
Due sur propriétés	38.479 43	
	$68.522 56	68.522 56
Profits et pertes		7.234 28
		$75.756 84

Vos Directeurs ont confiance que vous voudrez bien tenir compte des conditions défavorables auxquelles sont soumis, à l'heure actuelle la finance et les affaires en général et que vous verrez dans le résultat déjà obtenu, un gage de succès pour l'avenir de notre Compagnie.

Aimé Bénard, Président. E. J. Dufresne, Sec-trésorier.

Après l'adoption de ce rapport les actionnaires ont élu pour l'année 1915 les Directeurs suivants : Aimé Bénard, Député, Winnipeg ; J. C. Brodeur, courtier, Winnipeg ; L. A. Delorme, avocat, Winnipeg ; E. J. Dufresne, comptable, St. Boniface ; Ernest Guertin, manufacturier, Winnipeg ; Jacques Parent, député, Letellier ; T. A. St- Germain, courtier, St-Hyacinthe, P. Q.

Les Directeurs ont ensuite choisi les officiers comme suit : Président, Aimé Bénard, vice-président, L. A. Delorme, sec.-trésorier, E. J. Dufresne, directeur-gérant, J. C. Brodeur.

A l'ordre du jour : *des questions nouvelles*, la discussion se porta sur les sujets suivants : La mise en valeur des propriétés de la Compagnie, la vente du capital-action, la colonisation, projet d'immigration Française et Belge.

Le Secrétaire.

UN JOYEUX JOUR DE L'AN ET UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS

NOUS vous souhaitons à tous une année pleine de prospérité et de félicité, et en même temps, nous vous remercions de tout notre cœur du concours que vous nous avez donné. Nous espérons de l'avoir aussi à l'avenir, car nous avons toujours fait et nous faisons toujours de notre mieux pour le mériter. Nous espérons aussi que l'année qui vient sera marquée de beaucoup plus de prospérité et de joyeuses nouvelles que celle qui vient de partir, et qu'elle sera notablement remarquable par la victoire finale des armes françaises dans la guerre actuelle. Ne pas oublier que notre vente speciale de fin d'année continue encore et finira seulement le 31 décembre 1914. Vous avez donc très peu de temps. Donc, hâtez-vous d'en profiter.

LA MAISON BLANCHE

31-33-35 AVE PROVENCHER, - - St. Boniface

LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada
Phone Garry 2520

TOUTE CETTE SEMAINE
"MILESTONES"
Matinées Jour de l'An et Samedi

LA SEMAINE PROCHAINE
Matinées tous les jours
VUES ANIMEES
Annette KELLERMANN
dans
NEPTUNE'S DAUGTER

Vente des billets Jeudi, le 30 Décembre
Prix ; Soirs, orchestre et balcon, réservés, 25c, galerie, 10c. Mat. adultes, 15c, enfants, 10c., galerie, 10c

Semaine du 11 Janvier
'THE CHOCOLATE SOLDIER'

AVIS

HUDSON BAY, PEACE RIVER AND PACIFIC RAILWAY COMPANY.

Avis est par la présente donnée que la Hudson Bay, Peace River and Pacific Railway Company, fera application au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour un acte changeant le nom de la Compagnie en celui de "Winnipeg and Hudson Bay Railway Company", et pour autres fins.

Daté à Winnipeg ce 26ème jour de novembre 1914.

LEWIS and SMELLIE,
Sollicitenrs des applicants.



Soumissions

SOUMISSIONS POUR APPROVISIONNEMENT DES INDIENS

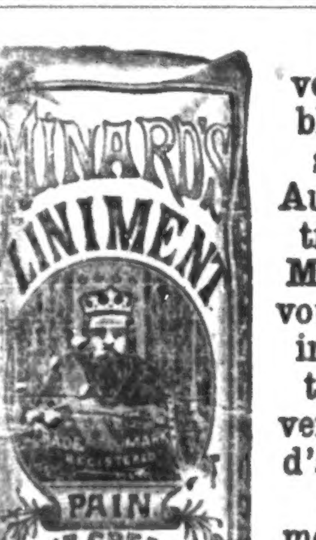
Des soumissions cachetées et adressées au soussigné et marquées "Tenders or Indian supplies" seront reçues par ce département jusqu'à midi, mardi le 5 janvier 1915, pour la livraison de provisions durant l'année fiscale finissant le 31 mars 1916, la douane payée aux différents endroits, dans Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Des formes de soumissions contenant tous les détails peuvent être obtenues en s'adressant au soussigné.

La plus basse ni aucune autre soumission sera nécessairement acceptée.

Les journaux publiant cet avis sans en avoir eu l'autorisation du Département ne sont pas payés.

DUNCAN C. SCOTT,
Député surintendant
General des affaires Indiennes,
Departement des Affaires Indiennes,
Ottawa 1er Décembre 1914. 7-3



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du LINIMENT MINARD

MINARD'S LINIMENT CO LTD

Lamontagne, Maher & Cie

Boucherie, Epiceries et Provisions

Viandes Fraiches et Salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher
Tel. Main 3321
G. A. MAHER,
Gerant.

Lavoie & Cie

Importateur de Vins, Liqueurs et Cigares

25 Rue Dumoulin - Tel. 2563
Saint Boniface

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."

Hopital Prive du Dr. B. Gerzabek

415-417 AVENUE PRITCHARD - WINNIPEG, MAN.
TELEPHONE ST. JOHN 474

Licencié par le Gouvernement pour le soin et le traitement scientifique des maladies suivantes : Maladies Pulmonaires, Maladies de Cœur, Maladies d'Intestins, Maladies de Rognons Maladies des Hommes et des Femmes, Affections Nerveuses.

L'hôpital privé du Docteur Gerzabek n'a pas l'apparence ni l'atmosphère des institutions de ce genre. Le nombre des patients étant limité à seize, chaque patient est assuré d'une attention individuelle toute spéciale. Vingt deux ans d'expérience durant lesquelles le Docteur Gerzabek s'est fait une réputation et à bâti plusieurs hôpitaux comptent pour beaucoup quand une personne considère ce qu'elle doit faire et où elle doit aller pour recouvrer la santé.

Le traitement en plein air pour les maladies sans gravité ne demandant pas les soins spéciaux de l'intérieur est ouvert jour et nuit.

Plus de 18,000 cas de ce genre ont été traités avec satisfaction dans les dernières dix années.

DR. B. GERZABEK.

Standard Supply and Fuel Co.

Bois et Charbon
Materiaux de construction de toutes sortes.
EN GROS ET EN DETAIL.
TELEPHONE: M. 2150

Bureau et entrepots,
276 Rue Des Meurons.
J A AUBERT, Gerant

Ustensiles en fibre Eddy

Ces Cuves et Seaux conservent la masse d'eau beaucoup plus longtemps que les cuves en bois ou en fer galvanisé et sont meilleur marché que ces dernières. De plus ils ne tacheront pas de rouille les effets.

J. DAOUST, TEL. MAIN 5598 E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds Métallique.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Boite Postale 159

259 Avenue Provencher, St-Boniface, Man.

Cusson Agencies, Ltd
Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE—RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS—SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BETAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Toutes les Lignes sur tous les Océans

DÉPART DES VAPEURS :

La Touraine	Déc. 19	"A Steamer"	Jan. 2
Chicago	Déc. 26	Rochambeau	Jan. [illegible]

De New-York à Bordeaux :—Hudson.......

M. E. SABOURIN, Agent
60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE TEL. MAIN 4372

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS POUR L'EST DU CANADA

Tous les jours
DURANT LE MOIS DE DECEMBRE

Privilège d'arrêt, Voyages supplémentaires gratuits. Voyez, en route, Duluth, St. Paul, Minneapolis Chicago, Détroit London, Hamilton, Niagara Falls, et Toronto.

Wagons-lits pour touristes, éclairage à l'électricité dans les compartiments. Départs tous les jours entre Edmonton, Saskatoon et Winnipeg. Service des chars buffets et voie irréprochable.

Billets pour les vieux pays à grande réduction en vente le 7 novembre jusqu'au 31 décembre.

Vous aurez toutes les informations voulues de tout agents.

W. J. QUINLAN,
Agent du Département des Passagers district de Winnipeg, Man.
ou à M. E. SABOURIN,
CUSSON AGENCIES LTD.
60 Ave. Provencher, St-Boniface
Tél. Main 4372

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

PAIN PARFAIT

L'excellence du
"CANADA BREAD"
ne change jamais
Fabriqué de la façon
la plus parfaite
toujours le même
Un pain de première classe
Riche en saveur
Joli comme forme
Absolument pur
et net
Fabriqué dans une
boulangerie des plus modernes
avec les machineries les plus récentes
sous les soins de boulangers experts
Le prix du
CANADA BREAD
est le même que celui du pain ordinaire
Reclamez toujours
CANADA BREAD
5 cents le Pain
Phone Sherbrooke, 2013

ED. FRANCK

MAÇON ET CONTRACTEUR

Toute sorte d'ouvrage en pierre, brique et ciment.

142 Rue LANGEVIN
Norwood — Man.

1915

prouvera plus que jamais que
— LA —
DREWRY'S Redwood Lager
Est la Favorite de l'Ouest
Chez tous les Marchands
E. L. DREWRY, LTD.
WINN PEG

F. DE GRAMONT

NOTAIRE PUBLIC & AGENT FINANCIER

Appartements à louer dans le Bloc OAK-MARION, Norwood

S'informer :
44 Aikins Bldg Tél. G. 3306
221 McDermot ave. Wpg.

ROBLIN HOTEL

O. ROY Proprietaire

Le meilleur Hôtel Canadien de Winnipeg. Les personnes de langue française sont sures de trouver chez nous d'excellentes chambres, une cuisine parfaite un service irréprochable.

$1.50 par jour

Phone Garry 572. 115 Rue Adelaide Winnipeg

Omnibus gratuit a tous les trains

DESJARDINS FRERES

Entrepreneurs de POMPES FUNEBRES

Seuls Entrepreneurs Canadien-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE
Téléphone - Main 6588

LA CUSSON LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher. entre le pont de la Seine et le C. N. R

Telephones Main 2625 | 2626

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournes. Toutes sortes d'ornementations interieures et extérieures Bancs d'Eglise, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction. Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisse et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses clous, vitres, Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.
Carrière de sable à Ste-Anne. Man.



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence où à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions ; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle de homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison valant $300.

La quantité d'acres a cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé : $4,000,000. Capital payé : $4,000,000
Fonds de Réserve : $3,625,000. Total de l'Actif au-delà de $32,000,000

DIRECTEURS : MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président ; Hon. F. L. Béique, Vice-Président ; A. Turcotte, Ecr., ; A. A. Larocque, Ecr., ; E. H. Lemay, Ecr., ; Hon. J. M. Wilson ; A. W. Bonner, Ecr.

Beaudry Leman, Gérant-Général ; F. G. Leduc, Gérant ; P. A. Lavallée, Assistant-Gérant ; Yvon Lamarre, Inspecteur.

BUREAU PRINCIPAL—95 Rue St-Jacques—MONTREAL.

SUCCURSALES A MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacques.
Aylwin, 2214 Ontario Est.
Centre, 272 Ste-Catherine Est.
Delanaudière, 737 Mont-Royal Est.
DeLorimier, 1126 Mont-Royal Est.
Est, 711 Ste-Catherine Est.
Fullum, 1298 Ontario Est.
Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est.
Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E.
Maisonneuve, 545 Ontario, Mais.
Mont-Royal, 1184 St-Denis.
N.-D. de Grâce, 286 Blvd. Décarie.
Ouest, 629 Notre-Dame O.
Outremont, 1134 Laurier O.
Papineau, 2267 Papineau.
Pointe St-Charles, 316 Centre.
St-Denis, 696 St-Denis.
St-Edouard, 2490 St-Hubert.
St-Henri, 1835 Notre-Dame O.
St-Viateur, 191 St-Viateur, O.
St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent.
Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent.
Emard, 77 Blvd. Monk.
Verdun, 125 Avenue Church.
Viauville, 67 Notre-Dame, Viauville.
Villeray, 3326 St-Hubert.

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

Apple Hill, Ont.
Beauharnois, Qué.
Berthierville, Qué.
Bordeaux, Qué., (Co. Hochelaga.)
Cartierville, Qué.
Casselman, Ont.
Charette Mills, Qué.
Chambly, Qué.
Edmonton, Alta.
Farnham, Qué.
Fournier, Ont.
Granby, Qué.
Gravelbourg, Sask.
Hawkesbury, Ont.
Joliette, Qué.
Lachine, Qué.
Laprairie, Qué.
L'Assomption, Qué.
Lanoraie, Qué. (Co. Berthier.)
Longueuil, Qué.
L'Orignal, Ont.
Louiseville, Qué.
Marieville, Qué.
Maxville, Ont.
Mont-Laurier, Qué.
Notre-Dame de Trois-Rivières, Qué.
N.-D. des Victoires, Pte-aux-Trembles, Q.
Pte-aux-Trembles, Q.
Pointe-Claire, Qué.
Pont de Maskinongé, Qué., (Co. Maskinongé.)
Prince-Albert, Sask.
Québec, Qué.
Québec, rue St-Jean, Qué.
Russel, Qué.
St-Albert, Alta.
St-Boniface, Man.
Ste-Claire, Qué. (Co. Dorchester.)
St-Cuthbert, Qué. (Co. Berthier.)
St-Elzéar de Laval, Q.
Ste-Geneviève, Qué. (Co. Jacques-Cartier.)
Ste-Geneviève de Batiscan, Qué.
St-Gervais, Qué. (Co. Bellechasse.)
St-gnace de Loyola, Q.
St-Jacques l'Achigan, Qué.
St-Jérôme, Qué.
Ste-Julienne, Qué. (Co. Montcalm.)
St-Justin, Qué., (Co. Maskinongé.)
Ste-Justine de Newton, Qué.
St-Lambert, Qué.
St-Laurent, Qué.
St-Léon, Qué.
St-Martin, Qué.
St-Paul Abottsford, Q.
St-Paul l'Ermite, Qué.
St-Paul des Métis, Alta.
St-Pie de Bagot, Qué.
St-Pierre, Man.
St-Philippe de Laprairie, Qué.
Ste-Prudentienne, (Co. Shefford.)
St-Rémi, Qué.
St-Roch de Québec, Q.
St-Simon de Bagot, Q.
Ste-Thècle, Qué.
St-Vaélrien, Qué.
St-Vincent de Paul, Qué., (Co. Laval.)
Sherbrook, Qué.
Sorel, Qué.
Trois-Rivières, Qué.
Valleyfield, Qué.
Victoriaville, Qué.
Vankleek Hill, Ont.
Winnipeg, Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; achète des traites sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

E. BELAIR, Gérant, Succursale de Winnipeg.
J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Le Collège de Saint-Boniface, agrégé à l'Université et séparé de Winnipeg par la Rivière Rouge seulement, est dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours : UN COURS UNIVERSITAIRE (quatre années), préparant au grade de Bachelier-es-arts de l'Université de Manitoba ; UN COURS DE GRAMMAIRE (trois années préparant au cours universitaire ; UN COURS COMMERCIAL (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un COURS PRÉPARATOIRE (deux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours.

Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se poursuivent en anglais et en français dans des classes différentes.

Les élèves sont admis au Collège comme pensionnaires, demi-pensionnaires, internes et externes.

FRAIS DE COLLEGE POUR L'ANNEE SCOLAIRE

PENSIONNAIRES :—(Enseignement, repas, logement, blanchissage et raccommodage, bibliothèque et jeux) $250.00
DEMI-PENSIONNAIRES :—(Enseignement, dîner, bibliothèque et jeux) $130.00
INTERNES PRENANT LES REPAS EN DEHORS :—(Enseignement, logement, bibliothèque et jeux) $90.00
EXTERNES :—(Enseignement et bibliothèque) $60.00

Pour autres renseignements, s'adresser au Rév. P. Recteur, Collège de Saint-Boniface, Saint-Boniface, Man.

A LOUER

Deux ou Quatre Chambres
AVEC SALLE DE BAINS, DANS LE
Bloc Gevaert & Deniset
88 AVENUE PROVENCHER ST-BONIFACE
S'adresser au dit bloc ou téléphonez Main 2354

PROSPER GEVAERT Président — *FRANÇOIS DENISET* Vice-Président — *HUBERT DUYVEJONCK* Secrétaire-Trésorier
THEODORE BOCKSTAEL—Directeurs—MARCEL DELEEUW

The Progress Construction Co., Limited
Entrepreneurs Generaux
Capital Autorisé $250,000.00
Téléphone Main 2354
88 AVENUE PROVENCHER ST-BONIFACE

ALLAIRE & BLEAU

MARCHANDS DE FER

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIES, FERBLANTERIES, FERRONNERIES
HUILE DE CAARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de ;

SHERWIN WILLIAMS

Ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU
AVENUE TACHE - - - SAINT-BONIFACE

RECEPTIONS

Madame Ernest Lévêque, rue Masson, recevra au jour de l'An.

Mme Edouard Guilbault et Melle Guilbault, 52 rue LaVérendrye, recevront, vendredi après-midi, premier de l'An.

Chez Nous ET autour de Nous

Bien qu'on en parle peu, le mouvement du blé se fait toujours sur nos lignes de chemin de fer. Les constructions de voies ferrées de cet été ont beaucoup rapproché les cultivateurs des marchés.

Les Révérends Pères Gagnieur, recteur du collège, et le révérend Père Blain, passent les fêtes du Jour de l'An à Montréal. Ils sont partis d'ici l'avant-veille de Noël, accompagnés du révérend Père Hudon, recteur du collège d'Edmonton et du révérend Père Lewis Drummond.

La messe de minuit a été célébrée avec solennité à la cathédrale. Sa Grandeur Monseigneur Béliveau officiait, avec diacres. La maîtrise a exécuté un splendide programme de musique, dont nous avons déjà publié le détail. L'église a été parée avec beaucoup de goût. Le baldaquin du maître d'autel, brillamment illuminé, faisait le plus bel effet. La Crèche, à droite, dans le haut de la nef, a été aussi disposée avec talent; on l'a beaucoup admirée pendant les fêtes; nombreux sont les petits enfants qui sont amenés par leurs parents contempler l'Enfant-Jésus. Jésus.

Les grands froids de ces jours derniers ont amené quelques accidents: mains gelées, pieds gelés, nez gelés, oreilles gelées. Quelques cas ont dû être traités dans les hôpitaux.

Cette semaine est la grande semaine pour les enfants. Les cheminées et les bas sont des objets d'une importance particulière. Puissent tous les petits enfants de notre ville connaître la joie des étrennes!

Les détenus de la prison centrale de Winnipeg et de la cour de police ont eu comme d'habitude leur dîner de Noël à la dinde et au plum pudding.

Cette semaine, au "Théâtre Walker", Comédie "Milestones", matinée spéciale le jour de l'An. La semaine prochaine, vues animées: prix 25c, 15c et 10 c. Dans la semaine du 11 janvier 1915, l'opérette "The Chocolate soldier".

L'inspecteur Argue, préposé aux licences, vient de suspendre jusqu'à vendredi matin la licence de soixante-douze hôtels de Winnipeg et du rayon. Malgré la requête du département des Licences, ces hôtels ont ouvert leur *bars* après sept heures du soir la veille de Noël. Les onze hôtels qui se sont conformés aux règlements n'ont pas subi cette suspension de licences.

Les hôtls Royal Alexandra et Olympia ont décidé de ne pas donner de réveillon du Jour de l'An cette année comme la chose se pratique ordinairement dans les grands hôtels à chaque veille de premier de l'An. On dit que l'hôtel Fort Garry fera la même chose. Ces hôtels veulent ainsi s'associer au mouvement de tempérance inauguré par le gouvernement. La direction de ces hôtels se rend compte aussi que le temps actuel n'est guère aux tapageuses fêtes mondaines.

Une Lettre Opportune

Un Français naturalisé de St-Boniface vient d'adresser au *Telegram* une lettre très au point.

Nous voulons la traduire pour nos lecteurs. Disons de suite que le *Telegram* a reconnu le bien-fondé de la protestation:

Cher Monsieur,

Vous avez publié dans votre édition de samedi un portrait du général Sir John French, sous lequel je lis: "Le feld-maréchal anglais, qui a pris le commandement de toute l'armée des Alliés sur le théâtre ouest de la guerre, pour opérer un grand mouvement d'offensive contre les Allemands dans les Flandres." Prétendez-vous par là que Joffre a été déposé comme généralissime des armées alliées? Puis-je vous demander quelle preuve vous avez de cela? Loin de moi l'intention de diminuer la part prise par les Anglais dans les importantes opérations militaires qui ont lieu en ce moment en France et en Belgique, mais, Monsieur, à chacun sa place. C'est de justice élémentaire. Chaque jour durant les mois de septembre et d'octobre, pendant que les Français se faisaient tuer par dizaines de mille, la presse de Winnipeg, avec force gros titres, attribuait aux soldats anglais des actes dont le texte des dépêches reconnaissait le mérite aux Français; et cela à tel point que dans beaucoup d'endroits de cette province — un de ces endroits a envoyé jusqu'à cinquante-six recrues — on se demandait s'il y avait encore des Français sur le champ de bataille; et maintenant, après une période de sobriété relative sous ce rapport, on nous dit que Sir John French est à la tête des armées française, anglaise et belge!

Ce général et ses troupes font leur part noblement, mais ils ne sont que partie dans le tout. Le commandant britannique occupe sur le champ de bataille exactement la même position que les généraux Pau, Castelnau, Foch, Maunoury et deux, peut-être trois, autres généraux français de la première classe, lesquels, avec le roi des Belges, commandent chacun une série d'armées, mais sont tous sous les ordres du général Joffre, le commandant-en-chef des armées alliées. Encore maintenant les Anglais sur le champ de bataille ne sont qu'un dix-huitième de toute l'armée, et, en autant que le nombre est concerné, l'armée de Sir John French est moins importante que celles qui sont commandées par la plupart des généraux français en second que j'ai mentionnés plus haut.

Pourquoi alors dénaturer les faits? La presse d'Angleterre, loin de se livrer à ces dénaturations, déclare que la nation anglaise "conserve une entière confiance dans la stratégie du général Joffre et est fière de savoir que l'armée anglaise se bat sous sa direction, côte à côte avec ses braves troupes".

Il est inutile d'essayer d'être plus anglais que le *Times* de Londres, où je prends cette déclaration.

Respectueusement à vous.

Un Français Naturalisé.

Saint-Boniface, 21 décembre 1914.

La Fanfare LaVérendrye

La séance donnée par la fanfare LaVérendrye dimanche soir à l'hospice Taché au profit de l'institution a été splendide. Le *Manitoba* de la semaine dernière a publié le programme de cette soirée.

Le public a répondu avec empressement à l'appel qui lui avait été fait dans la matinée par Monseigneur Béliveau.

Nous félicitons la fanfare LaVérendrye de son zèle, et de ses succès. Nous avons déjà dit toute l'estime que nous éprouvons pour M. le professeur Salé, qui a tant fait dans Saint-Boniface pour le développement de la musique.

DECES

Une de nos meilleures familles françaises de Winnipeg vient d'être plongée dans le deuil par la mort de Mme Gaston Legrand, née Eugénie Ouinet, épouse de l'ingénieur-en-chef du Grand-Tronc-Pacifique, à Winnipeg.

Mme Legrand est décédée lundi, le 21, à l'âge de 43 ans, après avoir reçu les derniers sacrements des mains de Monseigneur Cherrier. Ses funérailles ont eu lieu jeudi matin.

Nous avons le regret d'annoncer le décès, survenu dimanche soir à Saint-Boniface, de M. Léon Chénier. M. Chénier résidait depuis quelques années à LaBroquerie; il avait 66 ans. Il a jadis demeuré dans notre ville, et il y fut fonctionnaire public: il fut préposé à la police de la Ville dans un temps où cette position comportait de nombreuses surintendances accessoires; et il s'acquitta de toutes ses charges avec dévouement et compétence. Il laisse six fils: MM. Armand, Alexandre, Pacifique, Adélard, Joseph et Antoine Chénier, auxquels nous offrons nos très vives condoléances.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à LaBroquerie.

Lettres de Réservistes Manitobains au Feu

Voici d'abord une lettre de M. Pierre Fontaine, électricien, de cette ville, à un ami:

30 novembre 1914.

Mon cher Ami:

Je reçois ta lettre du 6 courant me donnant des nouvelles de ta famille.

Chaque fois que tu m'écris ou plutôt que je reçois de tes nouvelles nous sommes dans des endroits où il nous est impossible d'écrire avec de l'encre.

Nous voici maintenant sur les bords de l'Aisne, où nous progressons très lentement mais d'une manière continue.

Je ne sais trop qui commande les "boches" de ce côté, mais figure-toi que la semaine dernière ils se sont avisés après une canonnade de 48 heures, de tenter de prendre les tranchées françaises d'assaut. Or ces tranchées étaient occupées par le 19e corps d'Algérie. Aussi tu penses ce qu'ils ont pris pour leur rhume, et si ils ont échoué! Non seulement échoué, mais repoussés chez eux, puis délogés de chez eux avec des pertes énormes. C'est à se demander où ils prennent leur monde, comment il peut en rester après ce que nous leur tuons.

Je cumule pour le moment les fonctions d'éclaireur et d'agent de liaison. Si tu voyais comment nous sommes fêtés partout où nous passons. Les cavaliers, les fantassins s'ingénient à nous rendre service; quant aux troupes noires, c'est un respect nêté d'admiration. Cela fait quelque chose de s'entendre dire par un nègre quelconque: "*Toi artilleur* 75. *Li canon* 75 *bon canon. Li boches aiment pas* 75." Et lorsqu'on leur demande ce qu'ils leur font aux boches, ils vous ont une façon de rouler les yeux, accompagnant leur geste d'embrocher la crosse haute et de la rebaisser pour dégager la baïonette qui n'a rien d'agréable si l'on se place au point de vue ennemi. Et puis ils ont leur couteaux, et il est rare qu'ils oublient de prendre quelque *souvenir* pour peu qu'ils en aient le temps.

Quant à moi, mon poste me permet de me trouver plus près des lignes, car bien souvent, lorsque nous arrivons, il est déjà passé pas mal de fantassins devant nous. Pour le moment je suis muni d'un cheval, d'un révolver, et d'une jumelle, le tout pris à l'ennemi.

Maintenant c'est à moi de ne pas me faire prendre car mon compte serait bon.

Je crois qu'il va y avoir du nouveau de notre côté avant longtemps car on nous renforce, et il doit y avoir une raison.

C'est effrayant ce que ces boches sont mauvais, méchants.

Trois fois ils ont essayé dans les environs de repasser l'Aisne. Trois fois ils ont été repoussés. Or après chaque insuccès, ayant une batterie de 220 avec laquelle ils peuvent atteindre le Nord-Est de Soissons, chaque fois ils bombardent cette partie de la ville avec des obus incendiaires.

Nous avons pu en avoir un il y a quelques temps. C'est un obus ordinaire mais à charge de poudre très réduite et rempli de petites rondelles du diamètre d'un sou mais en ayant trois ou quatre fois l'épaisseur. Or cette rondelle brule en dégageant une flamme rouge très chaude et se déplace à la façon d'un pétard. Comme il peut y en avoir cinq ou six cents dans une "marmite" c'est bien rare lorsque le but n'est pas atteint. Heureusement que tout est bâti en pierre; le pays est même miné par des carrières que nos adversaires ont utilisées comme repaires et où ils se cachent comme des voleurs

Le pays n'a pas trop souffert par ici mais il y a eu pas mal d'habitans emmenés prisonniers. Quant au pays que nous allons reprendre sous peu, il n'en restera probablement rien car ils ont pris l'habitude de tout brûler avant de se retirer. Chaque fois que le pays situé devant nous brûle, nous avançons. Quels vandales!

Nous ne faisons guère de prisonniers de ce côté-ci, les troupes noires n'aiment pas cela, parait-il.

Excuse le papier, mais j'ai "mobilisé" tout ce que j'ai pu trouver car le papier est rare par ici.

Nous sommes dans une petite ferme abandonnée, les pièces devant la porte, et nous allons prendre position un jour sur deux. On tire une cinquantaine de coups, on passe la nuit dehors, dans des trous, et le lendemain on rentre se coucher dans la grange.

Pour les "Taubes", ils deviennent de plus en plus rares. Il est vrai que le nombre des nôtres croit en proportion contraire.

En tous cas tout le monde ne demande qu'à marcher, donner un grand coup et en finir, car il y a des impatients.

Ma lettre est d'un décousu inouï, mais nous sommes plusieurs dans ce réduit, et impossible d'être quelques minutes tranquilles. Jamais on dirait des gens qui peuvent se faire tuer d'un jour à l'autre. Il est vrai qu'il faut cela car si l'on réfléchissait un peu on pourrait avoir des idées noires.

Te chargeant de présenter mes respects.......

Pierre FONTAINE.

Voici maintenant une lettre adressée à M. Alb. Dayen, par son neveu, Albert B.

Dans les tranchées de... 24 nov. 1914.

Mon cher Oncle,

Après l'éclat d'obus que les boches m'avaient envoyé, pendant que nous les embrochions à la baïonnette, auprès de St-Dié, je fus évacué à Moutier comme maman te l'a appris. Tu sais que ma blessure fut d'abord jugée mortelle. Mais, grâce à ma robuste constitution, et aussi à mon chirurgien-major Galli, (un nom que je te demande de ne jamais oublier dans tes prières), qui m'a opéré d'une manière merveilleuse, j'ai eu la chance d'être renvoyé sur le front après 72 jours. Je t'assure que je commençais à me faire des cheveux, à me laisser dorlotter par les bonnes sœurs, alors que papa, Jean et Maurice font du bon bouiot dans la Marne et en Belgique. Mais, sitôt arrivé, j'ai essayé de rattraper le temps perdu, et les sales Boches expireront la blessure qu'ils m'ont faite au mois d'août. Ce qu'ils en voient de grises, ces pauvres Boches! Ah! ils s'imaginent qu'ils allaient nous avoir comme ça. Celui que tu appelles, toi, mon cher oncle d'Amérique, le "Mad dog" de Germanie, ne savait pas quelles générations s'étaient succédées en France depuis 70. On le lui fait voir maintenant. Le pauvre fou ne connaissait pas notre papa Joffre, que nous suivrions dans la lune, s'il le fallait. Il n'y a pas un soldat qui ne soit prêt à mourir pour lui. Et tous nous officiers sont comme lui. Dans les tranchées, tous, officiers et soldats, sont comme une famille. Ce qu'on y rigole parfois dans ces tranchées. L'autre jour nous avons joué une comédie dont l'auteur est un abbé de Lyon, vicaire-soldat. C'était à se tordre. Quand cet abbé retournera dans sa paroisse, je t'assure que ses lyonnais ne s'ennuieront pas avec lui.

Le service de l'intendance est parfait. Pas un jour nous avons manqué de nourriture. Comme l'eau de L.... est parait-il, dangereuse, nous ne buvons que du café et du bon vin qui "*laetifiat cor militis*" je t'assure.... Avant hier, dimanche, comme depuis quelques jours nous faisions des routes sous bois, le régiment est resté au cantonnement et nous avons eu la messe. C'est un prêtre-soldat qui la disait. Nous avons tous chanté en chœur: "Nous voulons Dieu; Pitié, mon Dieu..." C'était magnifique. Le soir, aux vêpres comme mon régiment est presque tout composé de gars de Vaucluse, nous avons chanté: Prouvencaoû et Catouli. C'était beau, accompagné par les claquements de notre terrible 75; à 500 mètres des lignes boches. Notre cantique provençal avait l'air d'un défi jeté par notre beau Midi aux lâches et féroces barbares d'Allemagne. Il me semblait revoir Marius, encore un du Midi, celui-là, écrasant les Teutons et les Cimbres à côté de notre cher patelin d'Aix.

Nous avons eu hier la première neige, mais elle n'est pas restée. Il n'y a qu'une chose qui m'inquiète, c'est maman. Pauvre mère! Papa artilleur; Jean zouave. Tu as dû savoir que, lui aussi a été fait sergent sur le champ de bataille.... Maurice, qui a 18 ans, et va sans doute partir aussi; enfin moi l'aîné blessé, presque mort une fois. Que Dieu l'aide cette mère admirable qui certes a fait de ses enfants des patriotes. Elle qui nous disait, quand nous étions encore tout bébés: c'est peut-être vous et les jeunes gens de votre génération que Dieu destine à venger 70.

A revoir, cher bon oncle. J'espère que, toi, l'ancien zouave de Tunisie, tu es content de tes neveux. Adieu, peut-être... Quoiqu'il arrive nous mourrons contents parce que nous savons que ce torrent de gloire qui passe sur notre France efface de l'Histoire 70 et nous rend l'Alsace et la Lorraine.

Vive la France! Ton neveu qui t'aime.

A. B.

A SAINT-NORBERT

Il y a eu dimanche soir à l'école des Frères à Saint-Norbert, une intéressante *Fête de paniers* au profit d'une œuvre de paroisse. Cette fête était présidée par M. le curé Cloutier. La vente des paniers fut une très agréable et une très fructueuse affaire. Mais la pièce de résistance de la soirée a été une conférence par M. Adrien Potvin sur la guerre. Ce fut une conférence éloquente comme M. Potvin sait les faire. L'orateur expliqua à son nombreux auditoire la cause du conflit actuel; il en dégaga certaines leçons et aussi il proclama ses espérances pour le bien qu'il en attendait au point de vue catholique et français. L'honorable secrétaire Provincial, qui était présent à la conférence avec Mme Bernier, fut aussi invité à dire quelques mots.

COMMUNIQUE

La lettre suivante a été envoyée par Monsieur l'Agent Consulaire de France à Winnipeg au Président de l'Union Nationale Française de l'Ouest:

Cher Monsieur,

Grâce aux généreuses souscriptions recueillies par l'Aide aux Drapeaux et par le Fonds Patriotique, les familles de nos mobilisés français du Manitoba sont à l'abri du besoin pour toute la durée de la guerre; maintenant nous devons songer à nos blessés, dont le nombre va toujours croissant, et à nos soldats qui, dans les tranchées, souffrent du froid et ont besoin de vêtements chauds.

Des comités de Français, Canadiens et Métis-français se sont constitués déjà dans quelques centres français de la Province pour recueillir des fonds et des dons en nature (vêtements etc., etc.,) destinés à nos soldats et à nos blessés; il est hors de doute que St-Boniface ne restera pas en arrière et je compte sur vous pour la formation de ce comité.

Les Canadiens, en participant largement à cette belle œuvre, prouveront à la France qu'ils n'ont pas oublié leur glorieuse origines; les Français que l'âge ou les infirmités tiennent éloignés de la lutte et les malheureux qui, sourds aux appels de leurs frères, de leurs parents et de leurs amis, n'ont pas eu le courage d'aller combattre à leurs côtés, ne refuseront pas, je l'espère, l'aumône de quelques piastres aux braves qui se multiplient et donnent héroïquement leur vie pour remplir la place restée inoccupée.

Les dons en nature doivent être envoyés à Montréal (Genin et Trudeau, Comité France-Amérique), quant aux fonds recueillis, je vous serais reconnaissant de les adresser au Consulat de France à Winnipeg, autant que possible à la fin de chaque mois, accompagnés d'un état indiquant le montant des envois, tant en argent qu'en nature, faits dans le courant du mois. Ces états transmis en France diront à nos soldats les efforts faits au Manitoba pour leur venir en aide.

Veuillez agréer Monsieur,

Pour donner suite à cette lettre les quelques membres de l'Union Nationale Française de l'Ouest qui sont encore ici se sont réunis le lundi soir 20 du courant.

Ces quelques membres arrivèrent vite à la conclusion que l'Union Nationale, se trouvant réduite à 8 membres sur 147, qui la composaient avant la guerre, 139 d'entre eux ayant rejoint leur régiment, n'arriverait pas à un grand résultat par ses propres moyens, si réduits maintenant. Il fut donc décidé, sur proposition de Monsieur J. Grymonpré, secondé par M. Seyve:

1 De nommer M. François Deniset président provisoire d'un comité comprenant MM. de Gramont, Seyve et Grymonpré comme autres membres, pour donner suite à l'idée suggérée par M. l'Agent Consulaire de France.

2 De réunir ce comité d'ici quelques jours en y invitant M. l'Agent Consulaire de France pour conférer avec lui sur les décisions à prendre.

PETITES ANNONCES

Chambres à Louer, Maisons à Louer, Maisons à vendre, Terrains à vendre ou a acheter, Servantes demandées, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Chambre et pension, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé, Perdu.

25 cts le pouce par insertion.

Perdue, une jument noire, âgée de 9 ans, attelée sur un "cutter" noir presque neuf, le 23 de décembre 1914, entre 7 et 8 heures du soir, en face de l'aqueduc de Saint-Boniface. Donnez tous renseignements à M. Alex Dubé, Prairie Grove, Man.

9-

A louer, un logement de 3 chambres, chauffage et poêle électrique, s'adresser au no 70 et demi, avenue Hamel, où 147 rue De la Morénie. Tél. Main 6125.

9-10

Des leçons d'anglais seront données en échange de leçons de français. S'adresser à Melle Lestor, appartement Taché, 110 rue Bryce, Fort-Rouge.

9-10

A vendre: 2 chevaux de 1re classe; le choix sur quatre. S'adresser à J. A. Charette, gérant, Charette Kirk Ltd., 510 rue Des-Meurons, St-Boniface.

7-j. n. o.

Maison à louer, avec eau, lumière électrique, rue Dumoulin. S'adresser aux Bureaux du Manitoba.

7-

A louer. — Maison semi-moderne, no 42 rue Notre-Dame, $10 par mois. S'adresser à The Trustee Co. of Winnipeg Ltd. 33 Bloc Nanton. Tel. Main 2143.

6-j. n. o.

A louer ou à cultiver de moitié, une terre de 60 acres, avec maison et étable, située près du Collège d'Agriculture, Saint-Norbert. S'adresser à C. A. Gareau, 410 rue du Collège, Saint-Boniface ou boîte de poste 65.

5- J. M. O.

A Louer.—Maison de 7 appartements sur la rue Youville. S'adresser à la Cie. Guilbault, Limitée, rue DesMeurons, St-Boniface. Téléphone Main 7442. 49

Loyer gratis.—Une maison rue DesMeurons, pour 2 familles de réservistes. Se renseigner: Gevaert & Deniset, No. 88 avenue Provencher. 44 j.n.o.

EGLISE DE ST EDOUARD

Il y a eu à cette église un magnifique programme pour la fête de Noël.

A la messe de minuit: La messe fut chantée par M. le curé Lee, assisté de MM. les abbés Lepage et Sylvestre comme diacre et sous-diacre.

La chorale St-Edouard composée de 50 voix a chanté la messe harmonisée de Gounod.

A la messe de l'Aurore: Cantiques de Noël.

A la messe du jour: Messe chantée par M. l'abbé Lapage.

Entrée: marche pontificale par M. l'organiste Baribault et messe du second ton harmonisée.

A l'offertoire: M. l'abbé Sylvestre chanta l'"Adeste fideles" avec accompagnement d'orgue. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Lee.

Pour le Jour de l'An

Cette ocasion demande une bouteille de bon vin; voici quelques marques que nous recommandons:

CHAMPAGNES

Bollinger, vintage 1906.
Bollinger, cuvée spéciale sec.
Gold Lack, vintage 1898.
Gold Lack, vintage 1900.
Gold Lack, vintage 1904.
Veuve Amiot, Cremant du Roi.
Veuve Amiot, extra sec.
Pommery et Greno, vintage 1906.
Pommery et Greno, brut nature.
Pommery et Greno, extra sec.

BOURGOGNE, ROUGE OU BLANC

Chambertin, vintage 1904.
Beaune, vintage 1899.
Beaune, vintage 1904.
Châblis, vintage 1904.
Pommard.
Nuits St-Georges.
Beaujolais.
Chambertin mousseux.
Nuits, mousseux.
Beaune, mousseux.

CLARETS

Château Margaux.
Château Lafite.
Château Larose.
Château Léoville.
Château Haute Barde.

VINS SHERRY

Amontillado sec très supérieur.
Oloroso vin doux, spécial pour dessert.
Manzanilla, demi-sec, extra.

VINS ITALIENS, ROUGE OU BLANC

Chianti.
Capri.
Malvasia.
Marsala.
Vermouth.

VINS DU RHIN

Moselle, mousseux.
Hock, mousseux.
Assmanhaussen, mousseux.
Niersteiner.
Rudesheimer.

BIERE "IMPORTEE"

Bass Ale de Londres.
Guiness Stout de Dublin.
Golden Grain Belt de Minneapolis.
Hofbrau de Bavière.
Pilsner de Bohême.

LIQUEURS FINES

Prunelle au Cognac.
Kummel russe.
Kirsch Punch.
Crème de Menthe.
Crême Ivette.
Crême de Mocha.
Crême de Cassis.

WHISKY ECOSSAIS

Fould's Grand Liqueur.
Fould's Sandy Tamson.
McPherson Cluny Liqueur.

CIGARS

N'oubliez pas que nous avons le plus grand assortiment des meilleures marques de Havane, Manille et du Canada, à 65 cts, 75 cts, $1.00, $1.25, $1.50, etc.

La Cie Richard-Beliveau Limitee

Fondée en 1880

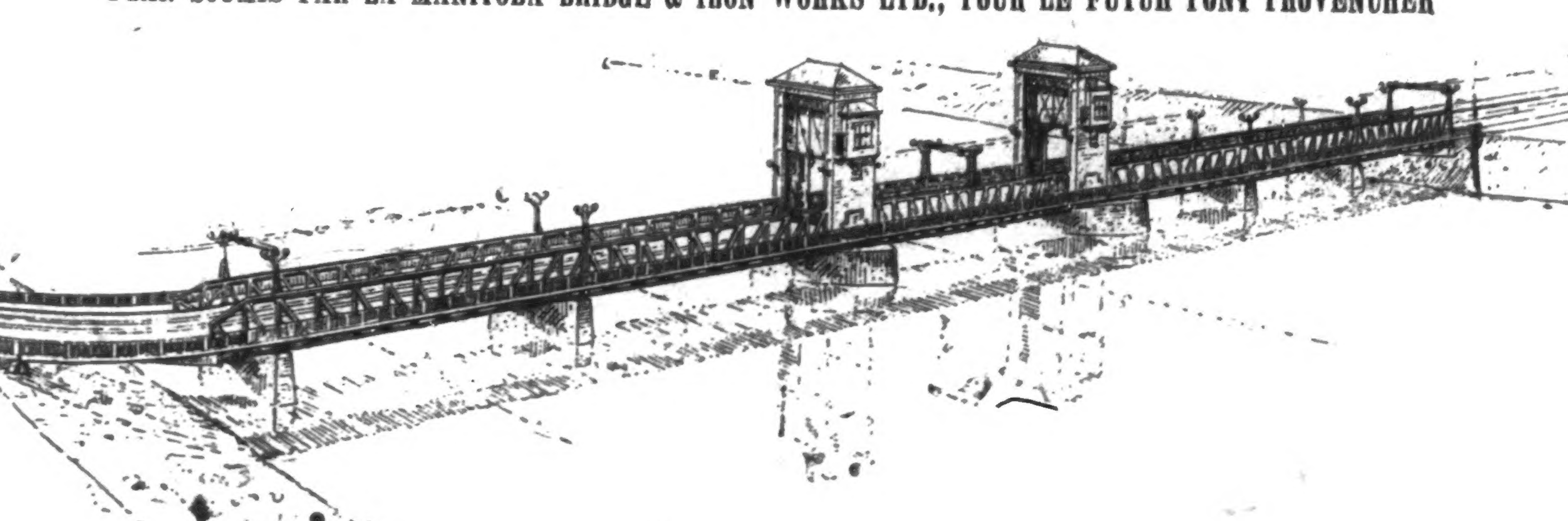
Vins, Spiritueux et Cigares

Téléphones Main 5762 et 5763
230 rue Main, ..innipeg

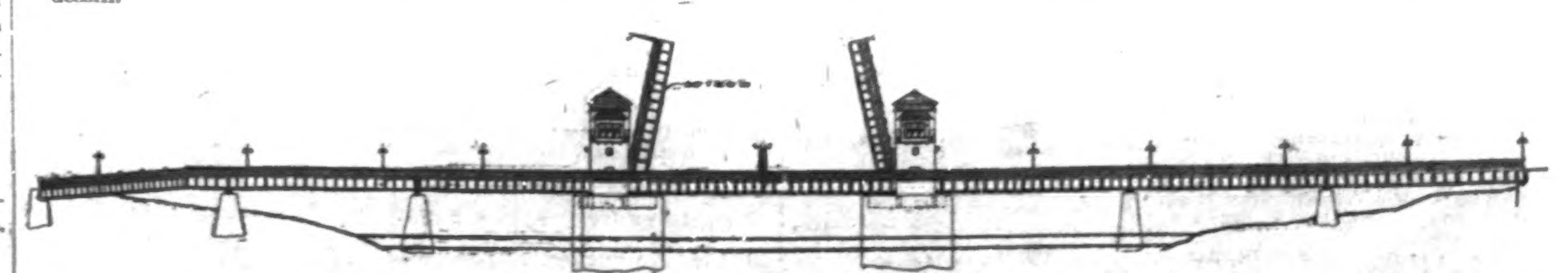
On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission par abonnement.



PLAN SOUMIS PAR LA MANITOBA BRIDGE & IRON WORKS LTD., POUR LE FUTUR PONT PROVENCHER



LE PLAN No 1 indique le modèle ferme-pony (Pony-Truss) soumis par la "Manitoba Bridge & Iron Works Ltd". Ce dessin comporte même force que l'original préparé par l'ingénieur LeGrand, et comprend la traverse-bascule Strauss (Strauss Lift Span), spécifiée par l'ingénieur de la Ville de St-Boniface et l'Ingénieur-Consultant Ruttan. La somme de $253,000 a été la plus basse soumission pour ce dessin.



LE PLAN No 2 indique un pont de poutres composées (Plate Girder), tel que soumis par la "Manitoba Bridge and Iron Works Ltd.". Ce pont correspond exactement à la spécification détaillée des Ingénieurs de la Ville de St. Boniface. Ce dessin comprend aussi la traverse bascule Strauss (Strauss Lift Span), tel que prévue par les plans et dévis. La somme de $232,989 a été la plus basse soumission pour le dessin original.